



L'auteur

- Rédaction Fil-Social



Le contenu de cette dépêche est la propriété de son auteur et du Fil-Social. Toute reproduction, par tous moyens, est soumise à une déclaration auprès du Centre Français de la Copie.

Mutualité



Santé mentale, un tabou français

La Fondation AÉSIO a présenté, ce 30 novembre, les résultats de son étude menée, en partenariat avec l'institut de sondage IFOP, sur le bien-être mental des Françaises et Français et leur perception de celui-ci.

Alors que déjà près d'un Français sur cinq qualifie son état de santé mentale de moyen ou mauvais, la crise sanitaire n'est naturellement pas restée sans effet puisque plus d'un quart (28%) pensent que leur bien-être mental s'est dégradé depuis.

Au vu de ces premiers chiffres, il est tristement peu surprenant que 60% des interrogés déclarent avoir eu un sentiment de souffrance psychique au cours des 12 derniers mois. L'étude montre par ailleurs que ce sentiment est encore plus répandu chez les femmes (67% vs. 52% hommes).

Les Français sont quasiment unanimes sur l'importance du bien-être mental puisque pour 94% d'entre eux ils le jugent, d'une part, essentiel pour être en bonne santé, d'autre part, tout aussi important que le bien-être physique, et pensent que la souffrance psychique peut concerner tout le monde. Ce qui explique sans doute que 74% des interrogés vont jusqu'à penser que le bien-être mental est un enjeu de santé prioritaire aujourd'hui en France.

Et pourtant, malgré ces positions franches affirmées par les sondés, il semble que ces derniers n'accordent individuellement que peu d'importance à leur propre bien-être mental : un Français sur 2 (50%) seulement affirme y être attentif.

Si pour expliquer leur manque d'attention accordée à leur bien-être mental, les raisons hétérogènes invoquées par les sondés prêtent à penser que ce sujet est en réalité peut-être secondaire pour eux, le tabou qu'est le mal-être mental dans notre société constitue pour sûr un frein majeur. En effet, les Français interrogés estiment globalement qu'il est compliqué d'évoquer le sujet de la souffrance psychique.